1565 , parution de Cinq livres, de la manière de nourrir et gouverner les enfans des leur naissance " Par Simon de Vallembert (premier traité en langue française sur le sujet)

L'art d'accommoder les bébés

Cent ans de puériculture

Jusqu'à la fin du 19ème siècle, la manière de « gouverner les enfans » se transmettait de mère en fille, d'accoucheuse à jeune accouchée. Peu avant 1900, tout change : aux yeux des médecins, élever les enfants est devenu scientifique. Des manuels pédagogiques sont alors édités à l'attention des mères. Elles y trouveront, réunis sous une plume prestigieuse, d'utiles conseils issus des progrès de la pédiatrie...et des avis qui relèvent surtout des préjugés du temps, et parfois de l'auteur. Et comme toute science évolue, que toute société révise ses valeurs, on voit en cent ans certaines consignes s'inverser, d'autres se maintenir, se durcir ou s'assouplir.

1872, le terme pédiatrie apparaît dans le dictionnaire Littré pour désigner la médecine consacrée aux enfants.

1865, le mot puériculture apparaît dans le dictionnaire Littré : « art d'élever les enfants, art qui consiste à étudier l'enfant aussi bien avant qu'après la naissance. »

Le bain, mode d'emploi

1

Voilà votre bain prêt ; pendant que nous allons y plonger l'enfant, nous aurons soin de faire chauffer devant le feu un linge souple, une serviette éponge, par exemple. Pour mettre le nouveau-né au bain, nous le soutiendrons comme tout à l'heure, ou mieux encore, laissant **la main gauche toujours sous le cou et la nuque, la main droite saisira les pieds**, le droit entre l'index et le médian, le gauche entre le médius et l'annulaire (fig. 2).

Fig. 2. — Comment on prend bébé pour le mettre au bain.



2

Quand l'enfant est immergé, la main gauche ne bouge pas et maintient la tête hors de l'eau, la droite lâche les pieds et lave le corps de l'enfant pour le débarrasser du savon dont il est couvert, en ayant pris soin de ne pas projeter le liquide dans les yeux (fig. 3).



Fig. 3. — Bébé dans son bain.

3

On lavera la tête également avec de l'eau chaude et du savon, au besoin on se servira, pour faciliter ce lavage, d'une petite brosse bien douce.

Dans les campagnes, on a encore parfois la mauvaise habitude de laisser venir des croûtes sur la tête des enfants; on va même jusqu'à prétendre qu'elles sont une garantie de santé ; aussi se garde-t-on bien d'y toucher.

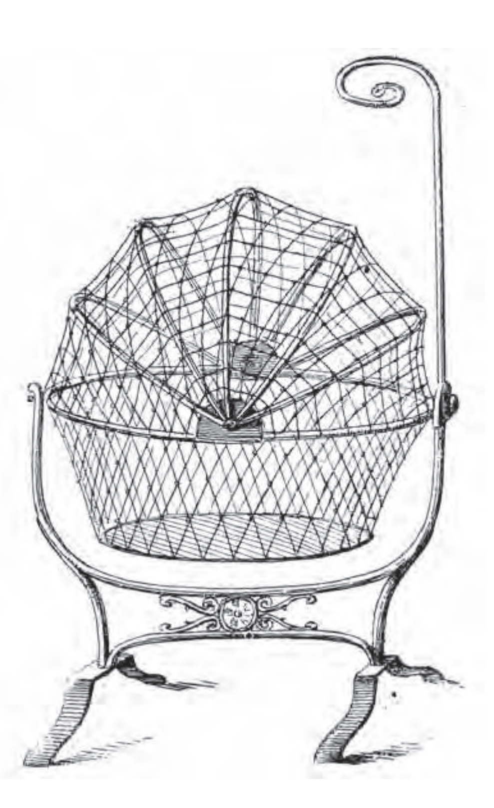
C'est un préjugé odieux ; la malpropreté ne peut qu'engendrer toutes sortes de maladies ; aussi la tête de notre bébé, comme le reste de son corps, sera toujours tenue extrêmement nette.

L'enfant restera au bain de 5 à 10 minutes, puis sera retiré en ayant soin de le prendre de la même façon que celle qu'on a employée pour l'y mettre ; la serviette éponge, chauffée à point (pas trop chaude, pour ne pas brûler le bébé), sera étendue sur les genoux, et l'enfant posé dessus; on lui fera sur les membres et sur le dos une friction avec de l'alcool ou de l'eau de Cologne. La serviette sera roulée autour du corps et servira à l'essuyer en frottant doucement, mais soigneusement, sans oublier le dessous des bras, les plis de la peau, etc. Quand l'enfant sera bien sec, il sera poudré avec soin, surtout entre les jambes et sous les bras, avec un tampon de ouate trempé dans une poudre spéciale, de la poudre d'iris par exemple ou, mieux, de sous-nitrate de bismuth.

› Dr M.Perret, L'éducation des mères, 1912

Comment le coucher?

Une succession de consignes strictes


FIG. 36. — Berceau parachute fermé.

1913

« Le meilleur berceau est celui qu'on ne peut pas bercer. Il n'est pas bon, il est mauvais même de balancer, de bercer le tout petit. L'enfant ne crie pas comme les petits oiseaux chantent, pour le plaisir de crier. Le tout petit crie le plus souvent parce qu'il est mouillé. En l'agitant, en le berçant, on peut le calmer, on peut l'endormir, mais on ne fait pas cesser la cause qui le fait crier. »

› Dr Adolphe Pinard, L'enfant, 1913

1941

« Le nourrisson doit être couché dans son lit, non pas sur le dos, mais sur le côté, afin que, s'il vomit, les matières rejetées ne pénètrent pas dans le larynx et la trachée, ce qui pourrait l'étouffer.

Il faudra le changer de côté pour éviter la déformation du squelette, du crâne en particulier. »

› P. Le Reboullet, Manuel de puériculture, 1941

« L'enfant ne doit jamais être couché dans le lit de sa mère. Il y a à cela plusieurs inconvénients : d'abord le risque de l'écraser et d'étouffer l'enfant pendant le sommeil, comme le fait s'est produit souvent ; ensuite le danger de lui faire prendre le sein toute la nuit, ce qui épuise la mère et empêche le tube digestif du nourrisson de se reposer.»

› P. Le Reboullet, Manuel de puériculture, 1941

1975

« Couchez le nouveau-né sur le ventre. Cette position que nous vous recommandons, présente de nombreux avantages. Le bébé ne risque pas de s'étouffer lorsqu'il a des renvois ou des vomissements, ou lorsqu'il est enrhumé et tousse. »

› Laurence Pernoud, J'élève mon enfant, 1975

« Evitez de coucher un bébé avec vous : il y prendrait goût et ne voudrait plus dormir ailleurs. »

› Laurence Pernoud, J'élève mon enfant, 1975

2005

Obligatoirement sur le dos.

« Coucher un enfant de moins de cinq mois sur le dos, alors qu'il n'est pas toujours capable de se retourner, est un des premiers gestes de sécurité à adopter.Les médecins sont formels, il ne faut pas craindre le moindre risque d'étouffement par régurgitation.

Grâce à ce mode de couchage, on a vu chuter le taux de morts subites du nourrisson de plus de 60% en quelques mois. »

› René Frydman et Christine Schilte, Attendre bébé, 2005

Le trousseau de bébé



1975 : encore des langes, déjà les grenouillères

« Deux méthodes sont en usage chez nous : la méthode anglaise et le maillot français.
La méthode anglaise laisse à l'enfant plus de liberté dans ses mouvements, mais l'expose aux refroidissements ; le maillot, au contraire, emprisonnant les jambes du nouveau-né, lui tient chaud, mais l'empêche de remuer.
En conséquence, nous emploierons l'une ou l'autre méthode suivant la saison et même nous pourrons, dans certains cas, habiller l'enfant à l'anglaise dans la journée, et le mettre en maillot pendant la nuit. »

Dr M.Perret, L'éducation des mères, 1912

› La layette de base
1975

3 chemises très douces en fine percale ou interlock
3 brassières de laine
3 bandes pour le ventre
1 veste de laine (à emmanchures raglan pour pouvoir facilement les enfiler sur la brassière
4 chaussons ou chaussettes
2 culottes de laine ou de coton selon la saison
2 culottes en plastique
2 grenouillères
1 bonnet
1 moufles (pour l'hiver)
18 couches carrées (de préférence à double tissage)
12 pointes ou couches-triangles en rhovyl ou couche-culottes
2 langes de laine ou rhovyl ou Méraklon ou coton suivant la saison
2 pyjamas en babygros

› Laurence Pernoud, J'élève mon enfant, 1975

Fig. 6. — Bébé en maillot.

› Maillot français
1912

Une chemise de toile,
Une brassière de flanelle ou de laine ,
Une brassière de piqué,
Une ceinture de flanelle,
Une couche de toile,
Un carré de piqué ou de tissu éponge,
Un lange de laine,
Une bavette.

› Dr M.Perret, L'éducation des mères, 1912

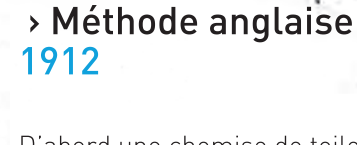


Fig. 7. — Bébé en culotte.

› Méthode anglaise
1912

D'abord une chemise de toile souple,
Puis une brassière de laine ou de flanelle,
Une brassière de piqué,
Une ceinture de flanelle,
Une couche de toile,
Une culotte de flanelle,
Des bas et des chaussons
Par-dessus tout, deux longues robes, la première en flanelle et sans manches, la seconde en lingerie et avec manches.

› Dr M.Perret, L'éducation des mères, 1912

L'éducation à la propreté

Du dressage a la psychologie



1941

« Il va sans dire qu'il faut chercher à dresser le plus tôt possible les enfants à ne plus se salir, en les mettant régulièrement sur le vase. Certaines éleveuses obtiennent ce résultat, dès les premières semaines et on voit des enfants qui ne se salissent plus du tout à 8 ou 10 mois. Pour réussir avec les tout petits, le linge chaud interposé entre le siège du bébé et les bords du vase pour éviter le contact froid est un bon moyen à essayer ; on peut aussi mettre un peu d'eau chaude dans le vase. »

› P. Le Reboullet, Manuel de puériculture, 1941

1975

« Pour l'éducation à la propreté, la première règle est de ne pas l'exiger trop tôt. Pour que l'éducation réussisse, il faut que l'enfant puisse se tenir assis, sache se retenir, comprenne. Ces trois conditions il ne peut les remplir avant d'avoir atteint l'âge d'un an. »

› Laurence Pernoud, J'élève mon enfant, 1975

2005

« La période 18-24 mois est l'âge où la propreté commence à s'acquérir. **Chaque enfant a son calendrier. La vie affective y joue un grand rôle... Votre attitude aura aussi une influence** : selon que vous serez impatients ou détendus, votre enfant apprendra plus ou moins facilement, plus ou moins vite à être propre. Mais un enfant qui apprend à être propre à partir de 2 ans n'est pas en retard pour autant.»

› Laurence Pernoud, J'élève mon enfant, 2005

La morale du bon lait

1912

« Le nouveau-né doit être allaité par sa mère ; aucune excuse ne peut être admise pour enfreindre cette règle. Certes, les causes invoquées pour se soustraire à cette obligation sont nombreuses, mais nous en ferons prompte justice, car il faut que tout le monde sache que toutes les mères peuvent nourrir leur enfant.»

› Dr M.Perret, L'éducation des mères, 1912

1941

50. Allaitement à la cuiller.



« Le professeur Pinard a proclamé l'obligation morale d'allaiter. "Le lait de la mère appartient à l'enfant", a-t-il dit, dans une formule restée célèbre, et après lui l'Académie de Médecine a rappelé que "toute mère a le devoir d'allaiter son enfant et que l'enfant a droit au lait de sa mère". Malheureusement trop de mères actuellement se dérobent à ce devoir comme hélas ! trop de femmes se dérobent à celui de la maternité. Elles se refusent à allaiter leur enfant, alors même qu'elles le gardent auprès d'elles. Peut-on quelque chose contre ce refus ? »

› P. Le Reboullet, Manuel de puériculture, 1941

1975

« Vous ne désirez pas allaiter ? Ne vous forcez pas à tout prix à le faire. Il ne faut pas que ce soit une corvée, que cet enfant qui vient de naître commence sa vie en vous donnant des complexes. Pour l'enfant, il vaut mieux lui donner un biberon avec affection, que le sein avec répugnance : téter est un plaisir pour lui, et ce plaisir il ne faut pas le lui gâter en le nourrissant à contre cœur. »

› Laurence Pernoud, J'élève mon enfant, 1975

54 55

54: Le bébé est assis sur les genoux de la maman.

55. Le bébé est maintenu debout entre les genoux de la maman.

2005

« L'important est la façon de donner, qui compte autant que ce qui est donné. »

› René Frydman et Christine Schilte, Attendre bébé, 2005